

Jour 2 – Jour sur la culture

La journée a commencé par une belle prière avec des vidéos et des diapositives, préparées par les Sœurs de la Province de l'Inde

Le thème de notre journée était , l'accueil des différentes cultures. C'est Sr. Paul Razafy, soeurde Jeanne Delanoue Congrégation des Servantes des Pauvres qui nous a guidés au cours de cette réflexion. Soeur Paul est originaire de Madagascar, et vit actuellement à Paris. Sr. Paul fait partie de plusieurs groupes reliés au mouvement Justice et Paix.



Soeur Paul nous a présenté plusieurs exposés suivis de questions et de commentaires de l'assemblée des capitulantes.

Quelques extraits de son partage:

Conscientes de notre internationalité en tant que Congrégation qui offre sa richesse et ses espoirs dans les pays dans lesquels nous œuvrons, S. Paul a souligné plusieurs fois le fait qu'une culture est toujours en devenir. Notre Institut au cours de son histoire a subi bien des transformations. En même temps, chacune d'entre nous nous venons de différentes provinces et régions, chacune avec notre propre culture.

Grâce à une présentation, Sr Marie Elena nous a rappelé notre histoire des origines à aujourd'hui. Sr. Paul a relevé que les laïcs étaient attirés par notre charisme, désireux de boire à cette source. La Congrégation est toujours en «devenir». Ce que cela sera, seul Dieu le sait.

Sr. Paul nous a rappelé la définition de la Culture selon l'UNESCO: «La **culture**, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. »



Repères pour penser «l'interculturel» comme une opportunité pour la mission, Sr. Paul a parlé de 3 attitudes possibles pour faire face à l'altérité.

1) La première attitude est «assimilation»: où l'on essaie de trouver des valeurs communes, identifiez ce qui est similaire, assimilez-le, mais ne fermez pas les yeux sur l'altérité.

2) La deuxième attitude est l'opposé absolu à la

première: l'accent est mis totalement sur ce qui est différent chez l'autre; la différence est reconnue, est tolérée. On coexiste, mais il n'y a pas de dialogue. Chacun est isolé de l'autre.

3) La troisième attitude est entre l'accent mis sur les similitudes et les différences; entre universalité et particularité; ce n'est ni une uniformité ni une juxtaposition. Une culture rencontre l'autre et est façonnée par la culture de chacun et le dialogue continu aide à construire une nouvelle culture. Aucune culture ne domine.

L'autre me permet de prendre conscience de ce qui est en moi.



Repères pour penser l'Interdépendance et le développement culturel

Sr. Paul a souligné que la vie interculturelle est une opportunité pour la mission et la vie religieuse. Le défi consiste à apprendre de la rencontre, de se laisser émouvoir par l'autre.

En entrant dans une communauté religieuse, nous devenons membres d'un nouveau groupe avec un charisme à partager. Une communauté est un don de l'Esprit Saint qui nous invite à passer du «Je» au «Nous». Tout le monde contribue au corps. Sr. Paul a souligné qu'il n'y avait pas de place pour l'indifférence. Nous sommes invitées à une solidarité avec les autres dans le groupe. Il peut être difficile de passer de «Je» au «Nous» - ma voiture, mon ordinateur, la critique de la communauté, les accusations ou le désir de pouvoir !

L'interdépendance suggère que la vie de ce corps me concerne directement. Il est nécessaire de développer une responsabilité pour faire face à des situations multiculturelles. Une alliance ou un lien doit être établi avec d'autres, s'appuyant sur l'espérance. La confiance doit être établie pour aider à travailler ensemble et à découvrir les trésors cachés des autres. Cela permet aux membres de trouver la connexion avec la communauté et le monde extérieur. Le témoignage que nous exerçons en tant que groupe est important et nécessite beaucoup de dialogues. Nous devons nous ajuster souvent, laisser. L'autre entrer en soi, c'est mourir un peu! Les points forts et les faiblesses vont de pair. Ce qui est important c'est que nous avançons toujours, même si on rencontre des difficultés.

La journée s'est terminée par une liturgie eucharistique préparée par les sœurs de la Province l'Inde.

